

LE JOUR, 1954
08 Mai 1954

LE SENS D'UN VOYAGE

Le chef de l'Etat va s'absenter pendant un mois. Comme font les Libanais depuis cent ans, il part pour l'Amérique.

Ce qui justifie ce voyage, c'est la présence libanaise dans le Nouveau monde. Des centaines de milliers de libanais habitent les pays amis que le Président de la République libanaise va visiter.

L'orientation du Liban, sa vocation, son passé, son avenir, sont illustrés par ce voyage. Le Chef de l'Etat libanais ne commence pas par l'Europe. Ses premières visites officielles, en dehors du monde arabe, sont pour l'Amérique du Sud. Il pourrait aussi valablement aller visiter les Libanais aux Etats-Unis, au Canada, dans l'Union Française, en Afrique du Sud, en Australie ; car il y a des Libanais partout ; et c'est ce qui fait l'originalité du Liban, à l'intérieur même du monde arabe.

L'Irakien, l'Egyptien, le Séoudien, le Yéménite ne voyagent pas ; ou, s'ils le font, c'est, comme le Syrien ou le Jordanien, dans la mesure où ils ressemblent aux Libanais.

Pour le Libanais, l'espace est un besoin, le dépaysement une nécessité. Nous sommes comme ces oiseaux migrateurs qui, chaque saison, vont d'un continent à l'autre. Il faut que nous naviguions, que ce soit le navire ou l'avion qui nous porte au loin. Et voici que la planète entière ne nous paraît plus contenir assez d'oxygène pour nos poumons.

Ceux qui voudraient enfermer le Liban dans une muraille de Chine, dans des règles rigides, dans des disciplines étroites doivent se souvenir de cela. Dans un monde enchaîné par la tyrannie ou par l'excès de lois, nous restons le symbole même de la liberté.

S'il en était autrement, qu'irait faire au Brésil, en Uruguay et en Argentine le Président de la République libanaise ? S'il y va, c'est qu'il y a peut-être autant de Libanais au delà des mers qu'il y en a dans la montagne libanaise et sur les rivages vénérables de l'antique Phénicie.

Nous le rappelions, il y a six mois, dans une conférence au Cénacle Libanais : « Les sources de la fortune de Tyr étaient au bout du monde ». Au bout du monde, sont encore les sources de la fortune du Liban tout entier.

Il est donc naturel que le Président de la République libanaise voyage ; qu'il aille aux sources où s'alimente le peuple dont il est le premier magistrat.

Mais il faut aussi que la politique de l'Etat corresponde invariablement au sens du voyage du Chef de l'Etat. Pour qu'un tel voyage ne soit pas un paradoxe ou une fantaisie, il faut que le Liban reste le pays de toutes les libertés. Autrement, ce serait, comme au temps du Padishah et de la Sublime Porte, des Libanais fuyant la misère, des Libanais exilés, des Libanais fugitifs que le Chef de l'Etat ira visiter.